

[Text]

Mr. Asselin: Well, Mr. Skelly, this is a different question again. What you are suggesting should be put in now is not simply a repetition of what the Constitution contains, but is a specific reference to an obligation for the government to consult with Indian people. Of course Parliament can pass laws that puts obligation on a Minister to do certain things. And of course Parliament can pass laws that will create rights for Indian people in legislation.

What Parliament can no longer do, without a constitutional amendment, is to take away any rights recognized in the Constitution. But Parliament can certainly create new rights. And Parliament will, no doubt, create new rights after the conclusion of the land claims settlement and after the conclusion of the constitutional conference.

Mr. Skelly: I guess what Mr. Asselin has said is that if we as a committee decide to put a reference to aboriginal people in the purposes, there will be in fact a closer look by the courts at matters that are raised by aboriginal people to try to determine what the wishes of Parliament were, what the wishes of Parliament were for the Minister to take a look at the concerns of aboriginal people—consultation, rights, whatever.

I would put it to Mr. Gass that it is not redundant, that if by doing this, by looking for a way around this, maybe the government members feel the proposal before us right now is not exactly the way it should be. We have tried two modifications, and I appreciate the effort of the government members to take a hard look at what they can do. But maybe we should not be finished with this, maybe we should in fact take another look at how we can get a reference to aboriginal people in there, possibly a reference to the existing rights they have, and some indication that consultation with those aboriginal people is a desirable goal in the management process and in the allocation process. How does that ride?

Mr. Gass: I guess, Mr. Chairman, we have looked at this. As Mr. Skelly has said, we have looked at it and we find we cannot move off the position we have.

But on another point, Mr. Chairman, I asked for a vote on this amendment earlier, but I think I was out of order in asking for a vote on this amendment because we still have not dealt with paragraph (c), the amendment to (c). We moved off that earlier, deferred that earlier and did not deal with it. So I was out of order in asking for a vote on this motion because we have not dealt with paragraph (c) and that amendment.

Mr. Skelly: Hold it now. We brought somebody here to have a talk about paragraph (c), and I would not have wanted to get him out of bed to just idle his leisure time here.

The Chairman: We did, by unanimous consent, move to amendment 5 because we were waiting for a witness to come. So it is my understanding that we deal with 5 and then we go back to 4. That is what we did agree to do.

Mr. Gass: But I was afraid, Mr. Chairman, that if you deal with 5 then you cannot go back to 4.

[Translation]

M. Asselin: Monsieur Skelly, c'est une question bien différente. Ce que vous suggérez maintenant, c'est non seulement qu'on reprenne une disposition de la Constitution, mais qu'on en ajoute une autre qui obligerait le gouvernement à consulter les Indiens. Il est vrai que le Parlement peut adopter des lois obligeant un ministre à faire certaines choses. Et il est vrai aussi que le Parlement peut adopter des lois qui donnent des droits aux Indiens.

Ce que le Parlement ne peut plus faire, sans amender la Constitution, c'est de retirer des droits reconnus par la Constitution. Mais le Parlement peut certainement créer de nouveaux droits. Et il le fera sans doute aux termes du règlement des revendications foncières et de la Conférence constitutionnelle.

M. Skelly: Ce que M. Asselin nous dit, donc, c'est que si le Comité décide d'inclure une référence dans la section «objet» aux autochtones, les tribunaux porteront plus d'attention aux questions soulevées par les autochtones afin de déterminer quels étaient les objectifs du Parlement, ce qu'il souhaitait en demandant au ministre de s'occuper des questions touchant les autochtones—la consultation, les droits et ainsi de suite.

Je dirais à M. Gass que ce que nous faisons n'est pas inutile, les membres du gouvernement verront peut-être que la proposition dont nous sommes saisis n'est pas tout à fait ce qu'elle devrait être. Nous avons proposé deux modifications, et je remercie les membres du gouvernement de les avoir considérées avec autant d'attention. Mais nous ne devrions peut-être pas nous arrêter là, peut-être devrions-nous chercher encore à inclure une référence aux autochtones, peut-être faire mention de leurs droits existants et préciser que la consultation des autochtones est un objectif souhaitable dans le processus de gestion et de répartition des pêcheries. Qu'en pensez-vous?

M. Gass: Monsieur le président, je pense que nous avons essayé. Comme M. Skelly l'a dit, nous avons cherché une solution et constaté que nous ne pouvions nous écarter de notre position.

Sur un autre sujet, monsieur le président, j'ai demandé un vote sur cet amendement, mais je pense que le Règlement ne m'autorise pas à le faire parce que nous n'avons pas encore discuté de l'alinéa c), de l'amendement à l'alinéa c). La discussion a été reportée, et nous n'y sommes pas revenus. Je ne pouvais donc pas demander que la motion soit mise aux voix parce que nous n'avons pas traité de l'alinéa c) et de l'amendement.

M. Skelly: Un instant. Nous avons demandé à quelqu'un de venir nous parler de l'alinéa c), et je ne voudrais pas qu'on l'ait sorti du lit pour qu'il vienne se tourner les pouces.

Le président: Nous avons accepté à l'unanimité de discuter de l'amendement numéro 5 en attendant qu'un témoin arrive. Nous devons donc discuter de cet amendement avant de revenir à l'amendement numéro 4. C'est ce que nous avons convenu de faire.

M. Gass: Mais je pensais, monsieur le président, qu'on ne pouvait pas revenir au quatrième amendement après avoir discuté du cinquième.